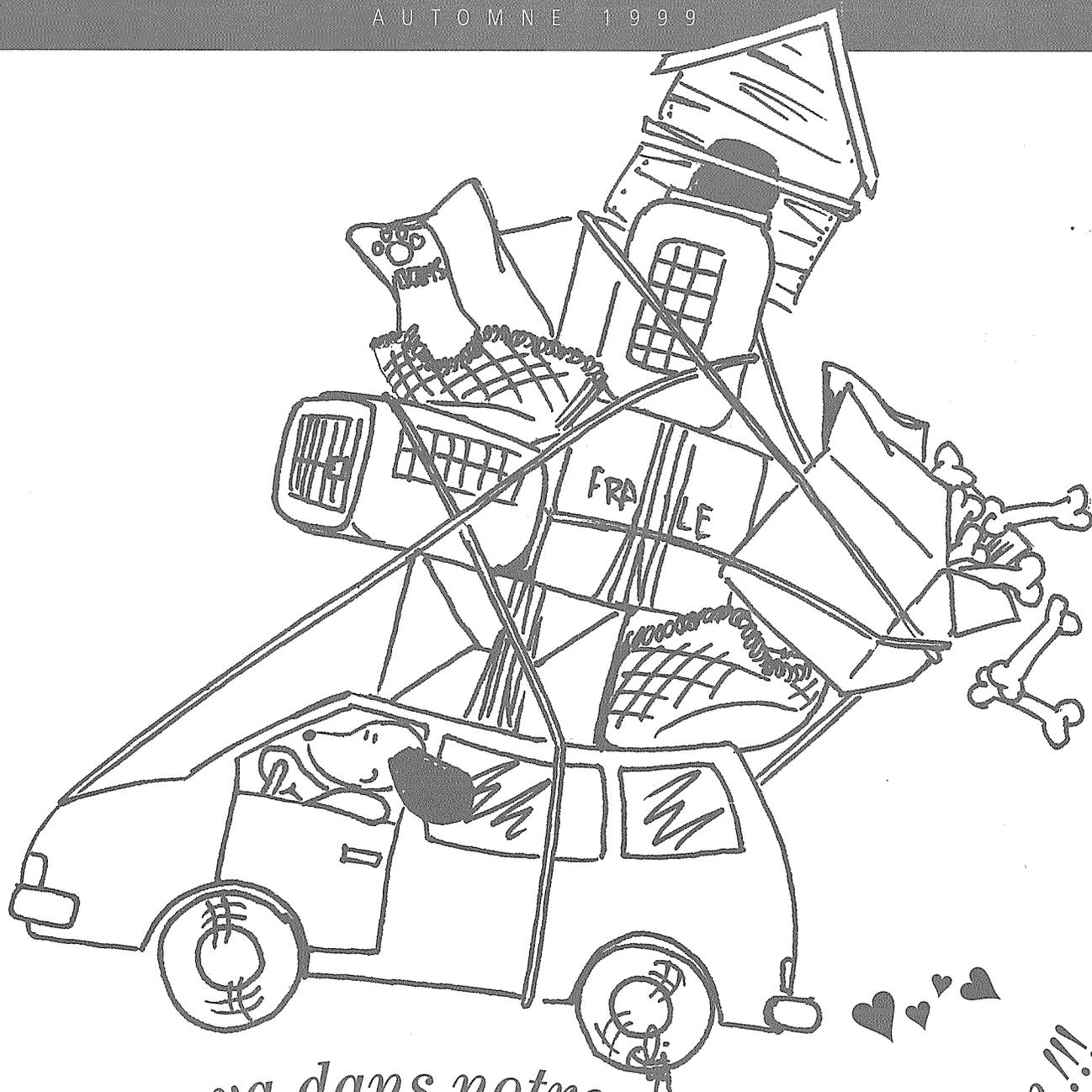


# Animots

AUTOMNE 1999



*On s'en va dans notre nouvelle maison!!!*

# La ZooQ se trouve (enfin!) une niche!

Eh oui! C'est maintenant chose faite! La ZooQ est maintenant maître de son propre territoire. Bye Bye propriétaire! Finis les problèmes de stationnement (et de re-stationnement) et les périlleuses traversées de la rue Saint-Denis! En effet, depuis le 4 octobre, Zoothérapie Québec occupe ses nouveaux bureaux situés au 7779 de la rue Casgrain, dans le quartier Villerey.

C'est un tournant pour l'organisme dans sa quête d'autonomie, une nouvelle étape qui démontre bien que, finalement, tout va comme dans le meilleur des mondes : on fixe les objectifs, on atteint les objectifs!

L'achat d'un bâtiment a été rendu possible grâce à la participation de la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Centre-Nord qui a octroyé 60 000 \$ dont 30 000 \$ servant à l'achat et 30 000 \$ pour les rénovations. Une aide qui nous a été très précieuse et qui nous a permis de réaliser notre projet.

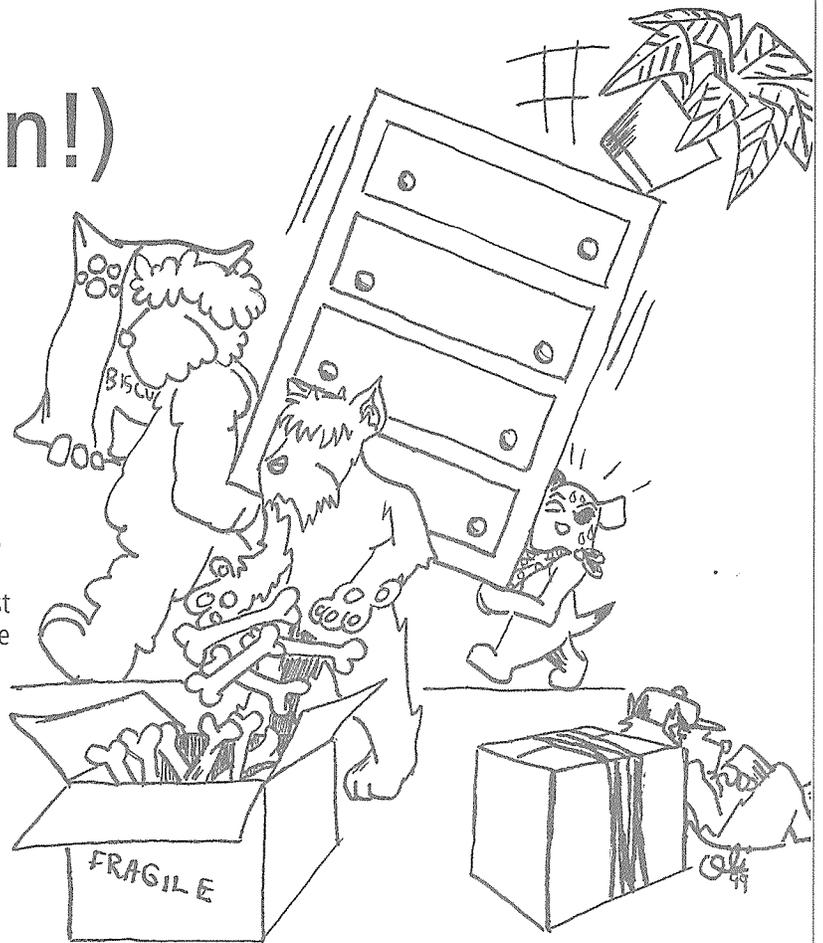
Le besoin d'occuper de nouveaux espaces était devenu impérieux. La petite famille de l'organisme (humaine et canine) ne cesse en effet de prendre de l'expansion à mesure que les activités se multiplient (puisque de plus en plus d'établissements font appel à nous et reconnaissent, par la même occasion, la qualité de

nos services). De plus, étant donné les besoins spécifiques de l'organisme, il est essentiel de pouvoir aménager des aires spécialement adaptées à nos besoins. Et croyez-nous, avec plus d'une vingtaine de chiens qui y vont quotidiennement de leurs allers et venues, les *besoins spécifiques* ne manquent pas!

C'est donc pour le mieux que vous retrouverez les quartiers généraux de Zoothérapie Québec à une nouvelle adresse.

En terminant, il faut absolument remercier tous les amis de l'organisme qui ont mis la main à la pâte.

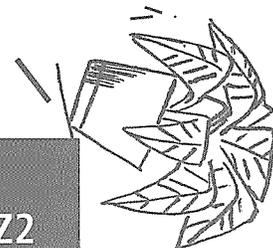
Les employés eux-mêmes qui y ont mis tout leur cœur, les marchands qui nous ont offert



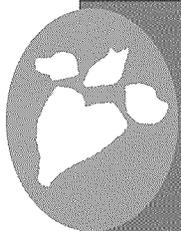
gracieusement peinture et pinceaux, les bénévoles qui ont, une fois de plus, partagé ce qu'ils ont de plus précieux... leur temps et, bien entendu, la CDEC qui a permis de transformer le rêve en réalité.

Alors voilà le temps venu de tourner une nouvelle page et de commencer un nouveau chapitre... sous un nouveau toit!

## L'équipe de la ZooQ



7779, rue Casgrain  
Montréal (Québec) H2R 1Z2  
Téléphone 514 279.4747  
Télécopieur 514 271.0157



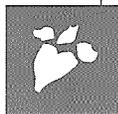
# Rapport d'activités de Zoothérapie Québec pour l'exercice financier 1998 - 1999

1<sup>er</sup> juillet 1998 - 30 juin 1999

*C'est fou! Encore une année qui vient de passer à la vitesse de l'éclair.  
C'est donc l'heure du bilan, un temps d'arrêt nécessaire pour regarder derrière,  
passer en revue les moments forts de l'année... et s'apercevoir qu'on a drôlement ramé!*

*En résumé, travail, travail, encore travail.*

*Remarquez, on ne s'en plaint pas. Ce serait plutôt bon signe.*



## Les gens à Zoothérapie Québec

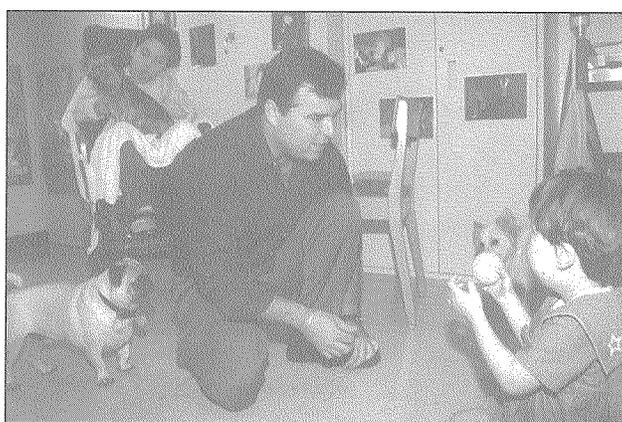
### • L'ÉQUIPE DE TRAVAILLEURS

Notre équipe a connu beaucoup de mouvements encore cette année. Départs, arrivées et congés de maternité se sont succédés. C'est connu, Zoothérapie Québec a souvent été un excellent tremplin pour des emplois dans le secteur public ou privé. Ce fut le cas pour deux personnes cette année. Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs nouvelles occupations et, par la même occasion, nous souhaitons la bienvenue aux petits nouveaux. Enfin, nous avons attendu la cigogne quatre fois. Elle ne nous a pas déçus: notre coordonnatrice, deux intervenants en zoothérapie et un membre de notre conseil d'administration ont été comblés par l'arrivée de Marion, Maxime, Alexis et Tristan.

En comptabilisant tous les postes temps plein et temps partiel (autofinancés et subventionnés), nous en dénombrons seize pour cet exercice financier.

### • LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du conseil d'administration se sont réunis 6 fois cette année. Trois nouveaux membres se sont joints au C.A. alors que deux personnes n'ont



pas renouvelé leur mandat. En plus de l'administration courante, le C.A. a plus spécifiquement adopté un contrat de travail pour les travailleurs et une nouvelle échelle salariale. Il a également adopté un règlement d'emprunt en vue de faire l'acquisition d'un immeuble.

Les personnes suivantes ont composé le C.A. pendant l'exercice 98/99.

• Madame Patricia Bonnot,  
SECRÉTAIRE  
Technicienne en santé animale,  
Rolf C. Hagen

• Madame Carole Brousseau,  
PRÉSIDENTE  
Organisatrice communautaire,  
C.L.S.C. Ahuntsic

• Madame Anne Colas,  
ADMINISTRATEUR  
Associée en sciences de la santé,  
Merk Frosst

• Monsieur Frédéric Durso,  
ADMINISTRATEUR  
Conseiller juridique, London Life

• \*Docteur Sylvain Gratton,  
ADMINISTRATEUR  
Médecin vétérinaire

• \*\*Madame Marie-Claire Landry,  
ADMINISTRATEUR  
Professeure retraitée

• \*\*Madame Renée Lévesque,  
ADMINISTRATEUR  
Secrétaire, Société des éleveurs  
de chevaux canadiens

• Docteur Michel Pepin,  
VICE-PRÉSIDENT  
Directeur général, Académie de  
Médecine Vétérinaire

• Monsieur Raymond Plouffe,  
ADMINISTRATEUR  
Directeur du département de  
zoothérapie, C.H. Douglas

• Docteur Daniel Taillefer,  
ADMINISTRATEUR  
Neuropsychologue, directeur général,  
Centre de consultation et de formation  
en psychogériatrie

• \*Monsieur Jean-Louis Vaillancourt,  
ADMINISTRATEUR  
Administrateur retraité,  
CHSLD du Plateau Mont Royal

• Monsieur Vincent Lecorne,  
ADMINISTRATEUR  
Conseiller en gestion, SAJE Centre  
de suivi des entreprises

\*Fin de mandat  
\*\*Début de mandat



## Rapport d'activités 1998 - 1999

### • L'ASSEMBLÉE DES MEMBRES

L'assemblée générale annuelle s'est tenue en octobre 1998. Compte-rendu des activités, rapport financier et élections étaient à l'ordre du jour. Une assemblée générale spéciale a également été convoquée au même moment. On y a proposé puis entériné une modification des buts poursuivis par l'organisme de façon à ce qu'ils reflètent mieux les activités de Zoothérapie Québec.

### Les familles d'accueil

Leur nombre s'accroît en même temps que la meute. Elles sont maintenant 15. Chaque famille d'accueil transporte son (parfois ses !) chien(s) adoptif(s) inlassablement, jour après jour. Plus, nos nouvelles familles d'accueil suivent même des cours d'entraînement avec leur petit protégé, ce qui témoigne d'une grande implication. Au risque de me répéter, je n'ose pas imaginer ce que nous serions sans eux. Un grand coup de chapeau et mille mercis!

### Les bénévoles

À une époque où il devient difficile pour les organismes communautaires de garder des bénévoles à long terme, Zoothérapie Québec sait bien sa chance de pouvoir compter sur un réseau de plus de 50 « amis » purs et durs! On les retrouve dans les activités de promotion (salons, colloques, congrès), au conseil d'administration, au soutien de l'organisme (réception, accompagnement/transport) et, lors de l'événement annuel, le Chiens / Chiens chauds. Évidemment, il ne faut pas passer sous silence notre noyau d'irréductibles, les familles d'accueil.

À chaque année, Zoothérapie Québec reçoit ses bénévoles et pour bien marquer son amitié envers ceux-ci,

c'est le 14 février qui a été retenu pour faire la fête et leur dire combien ils comptent pour nous. Je les salue bien bas et leur dis un grand merci.

### Les chiens et les chats

La taille de notre meute ne cesse de s'accroître pour répondre aux besoins grandissants des activités de zoothérapie. Celle-ci compte maintenant 23 chiens et 2 chats.

Ceci n'est évidemment pas sans affecter le fonctionnement de notre bureau au quotidien. Le gentil chien



de zoothérapie, calme, silencieux, attentif et concentré sur son travail se transforme en chien exubérant, tapageur, fort de sa « gang » et territorial de retour au bureau. Multipliez par 23. Rassemblez le tout. Sonnez à la porte. Résultats retentissants assurés!

### Les activités de zoothérapie

Je le mentionnais dans mon précédent rapport, « l'absence d'un agent de développement freine la croissance à laquelle notre secteur d'activité serait en droit de s'attendre ». La preuve est faite. Grâce à des efforts de développement, aidés, disons-le, par l'excellente

réputation de notre travail, les activités de zoothérapie ont fait un bond de 39,3 %, soit 3 380 heures d'intervention, par rapport à l'exercice précédent où on en enregistrerait 2 426. Ceci explique évidemment les besoins que nous avons eus d'augmenter intervenants et chiens.

L'augmentation signifie un plus grand nombre d'établissements desservis mais aussi un plus grand nombre d'heures dans ceux que nous desservons déjà. Bien sûr, la plus grande partie de nos interventions est destinée aux personnes âgées. En revanche, on observe un intérêt accru de la part des milieux de la déficience intellectuelle et de l'enfance exceptionnelle. Il reste cependant beaucoup à faire, en particulier dans ce dernier domaine. Et l'organisme est prêt. Grâce à une de ses intervenantes, Annie Bernatchez, qui a élaboré cette année une série d'activités destinées aux enfants des classes spéciales. Elle a pu tester son matériel pour le plus grand bonheur des enfants et de l'école. Bien sûr, il s'agit d'un contenu souple qui peut s'appliquer à tout enfant du régulier. Il ne nous reste qu'à le diffuser le plus largement possible et le tour sera joué!

### Le programme « Fudge à l'école »

« Fudge à l'école », notre programme de prévention des morsures, a reçu, indirectement, un appui de taille cette année. On se rappellera la sortie du rapport du coroner Pierre Brochu à la suite du décès par morsures de chien, d'une petite fille de 5 ans en 1997. Le 30 mai dernier, un autre enfant, âgé de 2 ans cette fois, subissait le même sort.

Dans ses recommandations, le Docteur Brochu interpelle l'Union des Municipalités, les commissions scolaires et le ministère de l'Éducation, les médias et les responsables de la Santé publique. Celles-ci vont tout à fait dans

le sens de ce que Zoothérapie Québec a toujours mis de l'avant: les activités de prévention de morsures de son programme « Fudge à l'école ».

Malgré ces tristes et inutiles événements et cet appui de taille, la recherche de financement pour la diffusion dans toutes les écoles reste vaine. Seule la compagnie IAMS est persuadée du bien-fondé du programme et le commandite pour une troisième année.

À la suite de ce constat, Zoothérapie Québec a pris le parti d'émettre un communiqué à chaque accident. Nous enfoncerons le clou à chaque fois que nous le pourrons. Cette année, nous avons entrepris une opération de presse à grande échelle avec l'envoi d'un communiqué de presse à tous les médias de la province et à tous les acteurs interpellés par le coroner Brochu. Plusieurs médias ont d'ailleurs répondu à notre appel. Qui sait, un de ces jours, le ministère de la Santé et des Services sociaux, pour ne citer que celui-là, répondra-t-il à son tour à notre préoccupation? Espérons-le pour les enfants.

Cette année, nous avons rencontré 120 classes qui rassemblaient approximativement 3 000 enfants. Depuis ses débuts, « Fudge » a visité plus de 17 000 enfants.

### Les services à la communauté

• **Le rôle d'information** de Zoothérapie Québec arrive bon premier au rang des services à la collectivité. Nombreuses et parfois très détaillées, les demandes d'information arrivent tous les jours en provenance de toutes les régions du Québec. Avec le rapprochement que permet l'Internet, les demandes proviennent maintenant d'un peu partout. Quelle formation doit-on suivre pour devenir intervenant en zoothérapie? Où se donne-t-elle? Avez-vous de la documentation? Où puis-je trouver des textes pour mon

travail de session? Peut-on venir observer vos activités de zoothérapie? Pouvez-vous donner une conférence à nos membres? J'ai un chien et je voudrais faire de la zoothérapie, comment puis-je m'y prendre? Et j'en passe, encore et encore... Ces demandes sont formulées par des individus, des professionnels, des institutions, des journalistes, des parents, des étudiants, etc.

Simple ou complexes, toutes ces demandes exigent un investissement très important en ressources humaines (en raison du temps qu'elles requièrent)



et budgétaires (production de dépliants, envois postaux, retour d'appels interurbains, etc.). Ces considérations sont d'importance dans le contexte où Zoothérapie Québec ne reçoit toujours aucun soutien financier pour ses opérations après 11 ans. De leur côté, les médias électroniques et écrits nous ont approché à 34 reprises (7 entrevues dans les journaux, 9 à la radio, 14 à la télé et 4 dans les magazines).

• **Le rôle de rédaction** en est un qui complète le rôle d'information. Zoothérapie Québec a été sollicité à plusieurs reprises cette année pour



## Rapport d'activités 1998 - 1999

rédiger des articles dans des revues spécialisées et des revues d'associations professionnelles. Cette activité représente toujours un défi puisque le contenu s'adresse à des groupes spécialisés et qu'il doit être adapté aux besoins de ceux-ci. C'est Annie Bernatchez qui relève le plus souvent ce défi et je veux la remercier de tout le soin et le professionnalisme qu'elle apporte à la rédaction de ces articles par lesquels la compétence et l'expertise de Zoothérapie Québec sont véhiculées.

### • Le rôle de prévention.

Je ne m'étendrai pas sur le sujet, j'en ai parlé un peu plus haut. Je parle du programme « Fudge à l'école ». J'insiste toutefois. La totalité de ce programme a été réalisée sans soutien financier par Zoothérapie Québec, juste parce que nous y croyons et que nous avons la passion.

• **Le rôle de formation** revêt un caractère primordial à Zoothérapie Québec. Grâce à la reconnaissance de notre expertise, les institutions scolaires (CEGEPS et universités) concluent des ententes de stages avec nous. Ce fut le cas, pour une troisième année consécutive, de l'Université catholique de Louvain (faculté de psychologie) pour un stage de quatre mois à temps plein.

Ce rôle de formation et de supervision est exigeant et stimulant tout à la fois. Il nous oblige à tenir à jour nos connaissances théoriques, élargit nos champs d'intervention, enrichit et consolide notre expertise et, ce faisant, contribue au maintien de nos standards de qualité. Une fois formés, les stagiaires deviennent des agents multiplicateurs qui véhiculent notre philosophie d'intervention professionnelle.



## Rapport d'activités 1998 - 1999

• **Le rôle de collaboration et de partenariat** avec des organismes communautaires et des institutions constitue un volet important des services à la collectivité. On le sait, l'animal sert de facilitateur et de motivateur. Il est donc aisé pour Zoothérapie Québec de construire des activités qui, en suscitant l'intérêt, visent à augmenter la responsabilisation et la persévérance, à encourager le respect et l'autodiscipline et à expérimenter le contrôle et la mesure, le tout dans un cadre qui procure plaisir et affection. Ces aspects sont particulièrement intéressants pour des jeunes aux prises avec des problèmes d'ajustement de leur rôle dans la société. Nous collaborons déjà avec le programme Jeunes contrevenants (YMCA) pour des activités ponctuelles. À l'été 1998, nous avons convenu d'une entente avec le Centre jeunesse de Montréal pour un stage temps plein de deux mois.

Avec l'école Gadbois, école qui œuvre principalement auprès d'enfants handicapés, Zoothérapie Québec investit à part égale dans un programme d'intervention pour des enfants qui ont des problèmes de surdi-cécité. En même que celui-ci nous offre un défi de taille, il est une source d'enseignement très riche puisque nous travaillons en étroite collaboration avec les professeurs et ressources professionnelles de l'école. Pour une deuxième année, les activités se sont déroulées hebdomadairement, tout au long de l'année scolaire.

• **La publication du bulletin de liaison Animots**, nous permet de garder le contact avec les membres, les milieux clients, les partenaires, etc. Son image a été « revampée » au début de l'année. Quant à son contenu, on y retrouve des informations sur les activités passées ou à venir, des articles

sur la zoothérapie, des nouvelles de l'organisme et de ses travailleurs et une section y est consacrée pour remercier les bienfaiteurs. Bon an mal an, nous le publions à trois reprises... quelquefois avec un peu de retard(!)... en 2 000 exemplaires.

En somme, les services à la communauté occupent une place considérable à Zoothérapie Québec. Ils font partie intégrante de notre philosophie et de notre ouverture sur notre environnement. Dans la perspective où nous tentons continuellement d'utiliser judicieusement nos ressources et bien



que nous ne souhaitons pas remettre les services à la communauté en question, l'absence de soutien financier pourrait réduire notre implication à ce chapitre, voire la compromettre dans le futur.

### Le financement

Deux événements majeurs sont venus modifier le portrait financier de l'organisme : l'obtention de deux subventions, l'une de 90 000 \$ pour de la création d'emplois, l'autre de 60 000 \$ pour une immobilisation.

• **LES SUBVENTIONS EN EMPLOYABILITÉ**  
L'obtention d'une subvention de 90 000 \$ du Fonds de lutte à la pauvreté, volet création d'emplois,

constituait une première pour nous. En plus des salaires de trois postes (1 coordonnatrice, 2 agentes de développement), un budget de fonctionnement a eu pour effet d'alléger les charges d'opérations régulières de Zoothérapie Québec. Le Fonds vise l'engagement de personnes au chômage, sans travail ou encore prestataires de la sécurité du revenu. Une partie de la subvention est réservée à la formation des participants.

Bien sûr, ce genre de subvention présente de nombreux avantages mais il comporte aussi sa part d'inconvénients. L'utilisation des fonds n'est pas souple, l'engagement des participants non plus. La subvention n'est pas renouvelable et il n'est donc pas possible de consolider les postes. Nous n'avons qu'un an pour atteindre nos objectifs alors que la formation et l'encadrement exigent passablement de temps en début de projet.

À la fin du présent exercice financier, neuf mois de projet étaient complétés. Bien que la coordonnatrice se soit absentée pour son congé de maternité et qu'une participante nous ait quitté pour des raisons de santé après cinq mois, alors que sa formation était complétée, nous avons quand même enregistré des résultats

satisfaisants et encourageants qui nous permettront à la fin du projet d'engager un cinquième intervenant en zoothérapie.

C'est également grâce à des programmes d'employabilité (Emploi Québec, O.P.H.Q., CAMO, Carrière été, etc.) que nous avons pu combler nos besoins de secrétariat, d'entretien et de soins divers aux animaux. Cinq personnes ont ainsi pu acquérir une expérience de travail structurante et enrichissante.

• **UNE SUBVENTION POUR IMMOBILISATION**  
C'est auprès du Fonds d'économie sociale, fonds géré par la Corporation de développement économique communautaire Centre-Nord, que



## Rapport d'activités 1998 - 1999

nous avons présenté et obtenu une subvention de 60 000 \$ pour acquérir et rénover un immeuble. Celui sur lequel nous avons arrêté notre choix est situé sur la rue Casgrain. Ceci devrait nous permettre de réduire les risques d'accidents et diminuer significativement les contraventions! En plus de régler un problème de recherche de local (qui n'est pas du tout évidente avec deux douzaines de chiens!), nous réduisons nos coûts de loyer.

La recherche de financement hypothécaire a été très ardue et a nécessité plusieurs démarches et de nombreuses semaines de négociations avec le prêteur. Nous avons auparavant essuyé quelques refus. Le fait d'être un organisme sans but lucratif et de n'offrir aucun cautionnement ne sont pas des notions avec lesquelles les prêteurs composent facilement. Après coup, je pense que nous avons réalisé un « exploit » en obtenant ce financement.

• LE PROGRAMME DE SOUTIEN AUX ORGANISMES COMMUNAUTAIRES (S.O.C.)  
Zoothérapie Québec a déposé pour une seconde année une demande de soutien financier au programme de soutien aux organismes communautaires (ministère de la Santé et des Services sociaux – Québec). Malgré l'admissibilité de l'organisme, nous avons reçu une réponse négative en début d'exercice financier. Nous comptons énormément sur cette source de subvention, qui est habituellement récurrente, pour assumer les salaires de la coordonnatrice, de la secrétaire et une partie des coûts d'opération. Bien sûr, la progression des activités de

zoothérapie a entraîné la progression des revenus d'autofinancement. Paradoxalement, cette augmentation des revenus ne nous permet pas plus que par le passé d'assumer ces charges. Il faut comprendre qu'un intervenant en zoothérapie qui a une tâche pleine de 35 heures ne peut réaliser qu'un maximum de 20 à 25 heures d'interventions par semaine.

• LES DONS, COMMANDITES ET SUBVENTIONS  
À ce chapitre, Zoothérapie Québec peut compter depuis plusieurs années sur des donateurs et commanditaires fidèles. Parmi ceux-ci, la compagnie



de nourriture pour animaux IAMS contribue significativement au soutien concret de l'organisme. C'est également le cas de compagnies pharmaceutiques comme Merck Frosst (et sa division pour animaux, Merial), Novartis et Roberts qui soulagent notre facture vétérinaire en fournissant vaccins et médicaments à la meute. La Fondation du bien-être animal du Canada poursuit son soutien de même que plusieurs membres, marchands, vétérinaires, professionnels et salons qui au moyen de dons en argent, en nature ou en services supportent les activités et projets de Zoothérapie Québec.

Un espace est réservé spécialement à nos bienfaiteurs dans le *Animots*. À tous, nous exprimons notre très grande et très sincère reconnaissance.

## Une ouverture sur les régions

Cette année, Zoothérapie Québec a bénéficié d'une couverture médiatique dans la région du Bas Saint-Laurent. C'est à Madeleine Magnan que nous le devons, une très fidèle membre et amie de l'organisme. Elle a réalisé 2 sessions de zoothérapie de 10 semaines chacune à l'Hôpital Saint-Joseph de Rivière-du-Loup avec Poppy, un golden retriever, et un cavalier King Charles, Rosie. De plus, elle a offert les ateliers de Fudge à l'école à environ 150 enfants. C'est d'ailleurs à ce sujet que Radio-Canada et T.V.A. ont réalisé un reportage en janvier 99. Enfin, grâce à elle, nous avons soumis un projet de commandite à un homme d'affaires très en vue de la région. Merci Madeleine pour ta bienveillante collaboration!

## En conclusion...

Zoothérapie Québec a encore connu une année mouvementée. Au terme de cette année, si l'on se fie aux résultats, notre reconnaissance semble un peu plus acquise.

Beaucoup de chemin parcouru et tellement de chemin encore à parcourir. Une année de progression qui n'est pas sans effet sur notre organisme et ses travailleurs. Et à eux, surtout, je veux dire toute mon appréciation de leurs efforts constants, de leur disponibilité et de leur loyauté. Je ne voudrais pas passer sous silence leur rôle primordial à Zoothérapie Québec. C'est par eux que passe notre développement et ce sont eux qui vivent et absorbent toutes les pressions de celui-ci.

Zoothérapie Québec est un succès collectif. Les travailleurs en sont les premiers responsables. Mais que dire des bénévoles, membres, amis et bienfaiteurs de l'organisme. À tous, je leur lève mon chapeau et les remercie d'être là.

**Carole Brousseau**  
Pour Zoothérapie Québec

## Des nouvelles de la ZooQ

### Un 4 à 7 pour pendre la crémaillère

Vous êtes cordialement invités à lever un verre à notre santé et à notre longévité le 23 novembre prochain, dès 16 h, dans nos nouveaux locaux de la rue Casgrain. À cette occasion, nous vous ferons faire le tour du propriétaire et procéderons à l'inauguration officielle avec la CDEC.

### Convocation à l'assemblée générale annuelle

Le 23 novembre prochain, à 19 h 30 (à la suite du 4 à 7), se tiendra notre assemblée générale annuelle. À l'ordre du jour, rapport d'activités et rapport financier de l'exercice 98-99, planification des activités de l'exercice 99-00 et élections.

L'assemblée se tiendra dans les locaux de Zoothérapie Québec au 7779 de la rue Casgrain.

### Le Chiens / Chiens Chauds reporté au printemps

À cette date, vous l'aurez deviné, notre événement annuel n'aura pas lieu comme à l'habitude. Ce n'est pas seulement l'effet du déménagement mais aussi le « timing » qui justifie notre décision. L'été, saison par excellence pour les vacances, n'est pas une saison très propice à l'organisation de notre événement puisque rejoindre et négocier avec les commanditaires devient très laborieux. Alors voilà, c'est décidé, le Chiens / Chiens Chauds de l'exercice 99-00 aura lieu au printemps. La date n'a pas encore été arrêtée mais, ne craignez rien, nous ne ferons rien sans vous en avertir !  
À suivre...

# Quand les animaux

*Aucun contrat décrivant leurs obligations à notre égard ne lie les animaux domestiques à leurs propriétaires. Et même si telle chose existait, certains de nos compagnons trouveraient, par eux-mêmes, le moyen d'aller bien au-delà de leur devoir.*

*À titre d'exemples de dévouement canin et félin à l'endroit des êtres humains, le panthéon canadien des animaux a accueilli, parmi ses lauréats des trente dernières années, trois nouveaux membres pour leurs accomplissements exceptionnels.*

## Sampson

C'est avec une certaine réticence que Barbara Hodges a accepté de laisser partir en excursion son compagnon, un jeune labrador d'un an nommé Sampson, en compagnie de ses sœurs, Pat et Carol. Mais finalement, en bout de ligne, elle n'a pas regretté sa décision...

Pat et Carol étaient en visite au Yukon afin d'étudier le saumon dans son habitat naturel. Comme le site était un endroit éloigné en milieu sauvage, les deux femmes ont cru bon emmener Sampson à titre de protection. Après une longue journée à collecter des échantillons dans les eaux froides

d'une rivière nourrie par les glaciers, Pat et Carol ont finalement décidé de rentrer au campement.

Munies de vestes spéciales pour les protéger du froid intense, les deux sœurs ont entrepris de traverser la rivière. Mais l'entreprise s'est avérée plus difficile que prévu, particulièrement pour Carol qui n'était qu'une nageuse sporadique... Pat avait de l'eau jusqu'à la poitrine lorsque sa sœur, déjà passablement à bout de nerfs, a accidentellement mis le pied dans un trou.

Rendue sur l'autre rive, Pat ne pouvait plus venir en aide à sa sœur, emportée par un courant sous-marin. Mais Sampson veillait au grain.

Le labrador a sauté à la rescousse, agrippant fermement le bras de la malheureuse entre ses dents. Il l'a finalement traînée jusqu'au bord de la rivière où elle a enfin pu reprendre contact avec la terre ferme.

Depuis ce jour, Carol se tient loin de l'eau mais voue une passion sans borne à ce nouvel ami qui occupe une grande place dans son cœur, un brave chien nommé Sampson.



# sont aussi nos anges gardiens...



*Morphy*

C'est par un soir de mois du mars que Doug Rogers, 79 ans, a ressenti cette douleur déjà trop familière. Une crise d'angine.

C'est en se dirigeant à sa voiture, alors qu'il espérait pouvoir se rendre lui-même à l'hôpital, que Doug s'est effondré. Son état était déjà critique. Ne pouvant plus bouger, l'homme de Brandford, Ontario, n'a pu que laisser sortir un faible gémissement, implorant de l'aide.

C'est dans la demeure d'un voisin que son appel de détresse fut capté par une oreille alerte... Pendant que la famille Andrews regardait un film à la télé, leur attention a été attirée par le comportement inhabituel de Morphy qui se déplaçait nerveusement autour de la porte d'entrée de la maison. Le labrador de trois ans a finalement saisi la manche de sa maîtresse, Esther Andrews, qui, intriguée s'est finalement laissée conduire dehors par l'animal.

David et Marc, le père et le fils, qui avaient suivi la scène de près, ont finalement découvert le corps de Doug Rogers, plutôt mal en point sur son pavé. Ils sont restés près

du vieil homme alors qu'Esther est vite partie chercher du secours.

Entretemps, Morphy est resté près de Doug jusqu'à l'arrivée des ambulanciers quelques minutes plus tard.

*Hobbes*

La nuit venait de tomber sur la petite ville de St-Thomas en Ontario. Sheri Coull, sa colocataire Rebecca Jones et le petit ami de celle-ci, dormaient à poings fermés lorsque, dans une pièce voisine, un fil en mauvais état a provoqué un début d'incendie. Dans le couloir, le détecteur de fumée refusa de fonctionner...

Mais heureusement pour les occupants, le chat de Sheri, un matou de 5 ans, était aussi dans l'appartement. Alarmé par les flammes qui commençaient à se propager, le félin

s'est mis à courir dans le couloir et entreprit une agressive campagne de miaulements afin d'alerter la maisonnée. Le compagnon de Rebecca fut le premier à se lever afin d'enquêter sur la cause du boucan. Lorsqu'il a finalement ouvert la porte, l'épaisse fumée noire l'a vite alerté du danger qui les guettait.

Le responsable du service des incendies a plus tard souligné la chance qu'ils avaient tous eue de s'en tirer sains et saufs. Deux minutes de plus et c'était l'asphyxie.

Depuis l'incident, Hobbes est redevenu silencieux, comme avant. Mais c'est grâce à la vigilance de cet adorable chat orangé que tout le monde

s'en est sorti avec plus de peur que de mal !



## Merci

Pour leurs subventions  
**La Fondation  
Berthiaume-Du Tremblay**

**Madame Pauline Marois**  
Ministre de la Santé  
et des Services sociaux

Pour leur appui  
dans notre dossier du F.E.S.  
**Monsieur Réjean Piché**  
**Monsieur Denis Missud**  
Corporation de développement  
économique communautaire  
Centre-Nord

Pour leurs "bons soins"  
**Roberts Pharmaceutical  
Canada Inc.**

**Schering-Plough Animal Health**

Pour leur bouffe  
**IAMS Company**

Pour leur don d'ordinateurs  
**Monsieur Louis Béland**  
Lévesque Beaubien Geoffrion

Pour leur don  
lors de leur tournoi de golf  
**Madame Maureen Hizaka**  
Canadian Hardware & Housewares  
Manufacturers Association

Pour leurs dons de matériel  
**Madame Michelle De Guire**  
WEDCO

**Monsieur Pierre Vachon**  
SICO Inc.

**Monsieur Robert Bégin**  
Canadian Technical Tape Ltd

**Monsieur Bob Davidson**  
Robert Davidson Inc.

**Monsieur Louis Trépanier**  
A. Richard Ltée

**Monsieur Claude Michaud**  
TS SIMS

**Monsieur Provost**  
Groupe Conseil Provost

## Histoire à japper debout *Panique dans l'ascenseur*



Une femme et son chien ont eu la peur de leur vie lorsque l'ascenseur dans lequel ils prenaient place s'est écrasé dans le sous-sol d'un édifice de Manhattan.

Suzanna Piamenta et Cloé, son Jack Russell Terrier, n'étaient cependant pas au bout de leur peine. Les deux compères de mauvaise fortune ont en effet eu la frousse de leur vie lorsque l'ascenseur a commencé à se remplir d'eau...

Au moment où les secours ont

finalment réussi à ouvrir la porte, Suzanna avait de l'eau jusqu'au menton et tenait Cloé au dessus de sa tête.

Les autorités de la ville ont plus tard expliqué que l'inondation avait été causée par une fuite dans le système de gicleurs d'un édifice voisin.

Suzanna et Cloé s'en sont sorties saines et sauvées... mais plus trempées que jamais!

Tiré de *Dogs in Canada Annual*.

## Animots

Rédaction  
**Steve Martin**  
**Carole Brousseau**  
**maryo thomas**

Illustrations  
**Olivier Carpentier**  
Photographie ZooQ  
**Martio Paquette**

Correction  
**Carole Brousseau**

Mise en page  
*Houas*



REMERCE

Imprimerie  
**H. Roy Itée**  
depuis 1898

QUI NOUS SOUTIENT  
TECHNIQUEMENT DEPUIS...  
TOUJOURS !

# les chiens voyagent Tadoussac, c'est du tout

Certains les dissimulent dans des paniers de pique-nique. D'autres les font voyager en première. C'est selon. Nous, nos chiens, ils voyagent avec nous. C'est à dire qu'à deux, ils ont droit dans la bagnole à plus d'espace que nous trois, bagages réunis. Mais ils ne voyagent pas coincés. *Eux.*

C'est quand arrive le dodo qu'ils sont coincés. Nous ne sommes pas en France, que Diable ! et il n'est pas écrit dans le code génétique des hôtes et des autres teliers que l'humain doit faire dormir ses chiens avec lui. Bon... bon, ce sont deux flat coated retriever, j'en conviens.

Tadoussac, dimanche fin d'août, 17 h :

- Ahh, je suis désolé. Mais il y a trop de gens allergiques. Je ne pourrais pas.
- Les québécois sont allergiques aux chiens ?
- On a beaucoup d'Européens, vous savez.
- Ah.

Au bureau d'information touristique, c'est gentil, on a une liste à jour avec un petit symbole « chien » pour dire qui peut nous accueillir. On s'informe pour nous au téléphone :

- Ah ? toi tu les prends pas ? parce que c'était marqué...
- ...
- Dans la cour. Hum hum. Dans leur cage. Hum hum. Et Dolorès, à l'auberge, est-ce qu'elle...
- ...
- Que les petits animaux de compagnie... et pas plus d'un à la fois... et pas toujours. Hum hum. Désolée. Je crois pas que vous trouviez à Tadoussac.

En prenant le traversier, nous les avons déguisés en chiens de traîneau en disant qu'on allait s'entraîner pour Harricana, juste au cas.

L'anse-Saint-Jean, le lendemain.

- Les deux chiens dans l'auto, là ? Non, non... J'ai trop de clients qui sont allergiques. Et puis, vous savez, on vient de tout refaire les chambres...
- Moi mes chiens, madame, ils vont dans des résidences pour personnes âgées, dans les hôpitaux et dans les écoles ! Avez-vous peur qu'on salisse ?
- Ben non, y'ont l'air propre, vos chiens. Comme ça vous faites de la zoofolie, c'est ça ?
- Oui, c'est ça. C'est des chiens qui travaillent, on appelle ça des « chientervenants ».

Alors nous avons décidé de constituer un répertoire afin de vous faire profiter de ces lieux où on interdit les allergiques.

Nous en profitons pour remercier ces hôtes, qui nous ont reçus, et qui savent si bien porter ce nom.

À Baie-Sainte-Catherine, Monsieur Dufour (aucun lien de parenté avec l'autre famille) vous présentera les rorquals par leur prénom, depuis sa salle à dîner qui embrasse le grand fleuve. Ça s'appelle **Motel-Chalets Le Vacancier** et la tarte au sucre a eu beaucoup de succès ce soir-là.

À Saint-Siméon, le **Motel Bo-Fleuve**, tout en haut de la côte qui arrive du traversier. En sortant du bateau, vous arrêtez au stand à patates avant de monter : les meilleures frites du Québec, après enquête.

Plus loin, et plus exotique, dirons-nous, **Le Club des Messieurs**, à Petit-

Saguenay. *Ma cabane au Canada* pure laine, en bois rond, l'électricité en option. Entre deux bras de rivière : avis aux chiens d'eau...

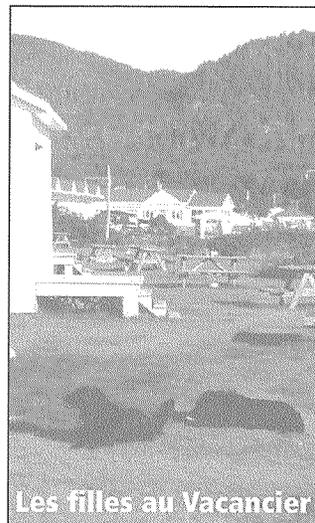
De l'autre côté (et par le même traversier, tiens !), à Notre-Dame-du-Portage, nos amis de **La Maison Le Béluga** ont même pensé grillager une très vaste terrasse pour mieux vous permettre de vous caler dans votre fauteuil en toute tranquillité. Comme l'endroit s'enorgueillit de vous offrir les (seconds) plus beaux couchers de soleil au monde, faut pas hésiter.

Plus bas, vers la Gaspésie, nous avons beaucoup aimé le **Motel Du Rocher**, à Madeleine, où, en toute gentillesse, on a même déplacé la cuisinière pour mieux nous recevoir. (La dame, pas le poêle.)

Plus on approche des grands villes, plus c'est difficile. Soulignons toutefois qu'à Québec, le motel **L'Abitation** du boulevard Sainte-Foy garde une demi-douzaine de chambres au fond de sa cour pour des gens comme nous.

Voilà pour tout de suite. Prochaine chronique suite à vos recommandations. Nous ferons le Québec cette année, et le monde une autre fois.

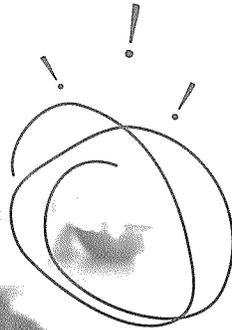
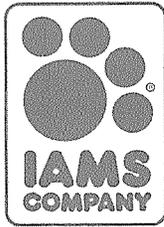
**maryo thomas**



thomas



thomas



Bali

**La Compagnie IAMS  
est fière d'être associée  
à Zoothérapie Québec  
et à son programme  
Fudge à l'école  
en nourrissant gratuitement  
les 24 intervenants  
à 4 pattes de l'organisme.**

**Faites comme nous,  
encouragez  
Zoothérapie Québec !**



7779, rue Casgrain  
Montréal (Québec) H2R 1Z2  
Téléphone 514 279.4747  
Télécopieur 514 271.0157



Merci de m'envoyer ma carte de membre  
 20 \$ l'an !

Je soutiens Zoothérapie Québec :  
 25 \$     50 \$     75 \$     100 \$

Zoothérapie Québec est inscrit  
à Revenu Canada comme organisme de charité

Nom \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

